

McKAY, Scott (2013) *Pour un Québec vert et bleu*. Québec, Presses de l'Université Laval, 180 p. (ISBN 978-2-7637-1806-4)

Jean Mercier

Volume 57, numéro 162, décembre 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026538ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026538ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mercier, J. (2013). Compte rendu de [McKAY, Scott (2013) *Pour un Québec vert et bleu*. Québec, Presses de l'Université Laval, 180 p. (ISBN 978-2-7637-1806-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 57(162), 514–515.  
<https://doi.org/10.7202/1026538ar>

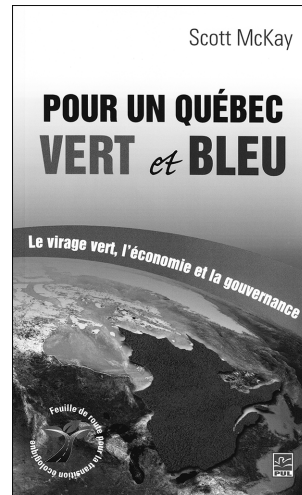
de la ville métropolisée» (p. 16). Celle-ci résultant de ce que l'homme de la métropole, ce «personnag[e] qui se branch[e] et se débranch[e]» est toujours-déjà – comme en avait eu l'intuition Poe avec son homme des foules londonien – un être contingent, c'est-à-dire, dans un autre langage, en prise avec son environnement.

Ces «branchements» participent du pouvoir d'activation de connexions innombrables entre des mondes urbains infinis que l'auteur repère dans son chapitre V, lequel propose un retour sur la géographie montréalaise. Montréal y est saisie entre dérive et dérivation, dans une géographie cosmopolite où des époques et des lieux distants se reflètent les uns dans les autres.

Les découvertes de Le Bel sont «en écho». Le lecteur informé pensera en effet aux déjà nommés Park et Poe, mais aussi à Simmel, Halbwachs... Des auteurs et des penseurs sociaux qui ont tenté d'appréhender l'expérience de la métropole entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>. Et c'est là une des forces de l'enquête à laquelle s'attache, en creux, l'auteur : expliciter certaines des «images médiales» de la pensée métropolitaine, certaines manières de penser ce singulier milieu de l'homme contemporain.

L'enquête de Pierre Mathieu Le Bel s'inscrit dans une généalogie prestigieuse, celle d'une pensée métropolitaine qui emprunte à la littérature pour comprendre les transformations en cours, «ce qui change quand la ville change». Il s'agit ainsi assurément d'un livre qui doit être lu par quiconque souhaite réfléchir à cette grande transformation des territoires qu'on a coutume de nommer la métropolisation.

**Laurent Matthey**  
Fondation Brailard Architectes



**McKAY, Scott (2013) *Pour un Québec vert et bleu*. Québec, Presses de l'Université Laval, 180 p. (ISBN 978-2-7637-1806-4)**

Le volume de Scott McKay, *Pour un Québec vert et bleu*, constitue un apport valable aux discussions qui ont lieu (ou n'ont pas lieu, selon certains) relativement aux choix de politiques publiques que le Québec doit faire en matière environnementale.

Scott McKay se penche sur un bon nombre de ses choix : exploitation pétrolière et gazière de nos propres sources, source d'approvisionnement en pétrole bitumineux albertain, transport et aménagement, développement durable, gaz à effet de serre, entre autres.

Mais l'auteur aborde aussi, et c'est peut-être là sa contribution la plus intéressante, les questions institutionnelles reliées à l'environnement. Faut-il modifier le fonctionnement du BAPE (Bureau d'audiences publiques sur l'environnement)? Comment structurer les incitatifs et les pénalités pour que nos entreprises prennent le virage vert, sans les fragiliser vis-à-vis de leurs opérations et les rendre vulnérables à la compétition internationale? Comment faire progresser le développement durable en dehors de son statut actuel de contrainte en bonne partie bureaucratique?

Sur les questions institutionnelles qui se posent à propos du BAPE, l'auteur fait preuve, entre les pages 129 et 143, d'une bonne connaissance de la question et de sa capacité d'y traiter, avec les nuances appropriées, des possibles améliorations à apporter. Il peut arriver que les nombreuses nuances empêchent parfois de bien voir la direction à prendre. Mais on ne reprochera pas à un homme politique de prendre en considération les différents angles d'une question, dont certains sont assez loin de la politique comme telle.

C'est également aux pages 78 à 85 que Scott McKay traite avec nuances de la délicate question des moyens – fiscaux en particulier – à prendre pour inciter les entreprises à effectuer le virage vert qui est proposé. À cet égard, l'auteur va même jusqu'à présenter des données qui peuvent nuancer l'idée, pourtant bien répandue, de Michael Porter, que des normes plus sévères entraînent à coup sûr nos entreprises à être plus efficaces sur le plan de la compétitivité internationale. Dans le traitement de cette dernière question, McKay marque bien la différence entre les effets à court et à long termes de ces normes exigeantes, tout en notant le fait que les résultats positifs ne sont pas nécessairement garantis. L'auteur, dans le même esprit, traite avec circonspection des nuances des différentes politiques fiscales afin qu'elles donnent les meilleurs résultats sur le plan environnemental. Les nuances sont d'autant plus appréciées que, dans ce domaine, les pro-État et les pro-marché s'affrontent trop souvent sur une base idéologique, sans tenir compte des dynamiques particulières qui se présentent dans les faits.

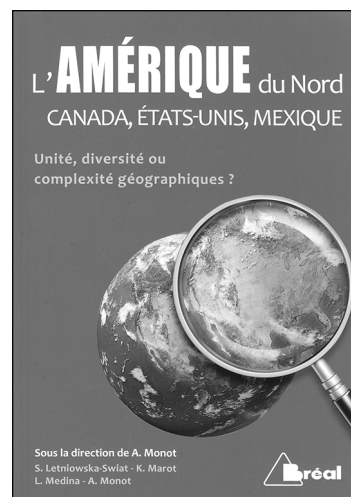
L'auteur ne manque pas de conviction, mais cela ne l'empêche pas de proposer des politiques publiques et des instruments qui tiennent compte des réalités auxquelles on fait face.

On peut critiquer ici et là certains propos plus directement politiques – l'auteur était un député du Parti Québécois –, mais cela ne compte pas pour beaucoup dans l'ensemble du volume. Il n'est pas impossible que le livre

ait été rédigé un peu rapidement. Par contre, on y trouve beaucoup de références récentes et pertinentes, qui auraient pu être regroupées à la fin, dans une liste de références.

La qualité du volume, au final, vient de l'expérience diversifiée de son auteur : études spécifiques dans le domaine du traitement des eaux, militant, consultant à l'international, puis homme politique. Normalement, voilà un parcours qui dirigerait tout droit vers les plus hautes fonctions en matière environnementale au Québec.

Jean Mercier  
Département de science politique  
Université Laval



MONOT, Alexandra (dir.), LETNIEWSKA-SWIAT, Sylvie, MAROT, Karine et MÉDINA, Lucile (2012) *L'Amérique du Nord : Canada, États-Unis, Mexique : Unité, diversité ou complexité géographiques ?* Paris, Éditions Bréal, 264 p. (ISBN 978-2-7495-3185-4)

Chaque année, en France, les questions figurant au programme des concours de l'enseignement ou d'entrée aux grandes écoles donnent lieu à la publication de toute une série de manuels. Cet ouvrage dirigé par Alexandra Monot